herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Tortue serpentine

Chelydra serpentina

Chelydra serpentina est une grande tortue presque entièrement aquatique de l'est de l'Amérique du Nord, dotée de mâchoires puissantes et d'une longue queue. Sa carapace mesure généralement 25-45 cm, l'animal pèse 5-16 kg et peut vivre plusieurs décennies. L'espèce exige un très grand bac filtré à fond nu, ne se prête pas à la manipulation et devient facilement obèse.

Famille: Chelydridae Nom anglais: Common Snapping Turtle

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-45 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**4 500-16 000 g**
Espérance de vie	**30-50 ans**
Activité	**Le jour et la nuit**
Mode de vie	**Aquatique**
Habitat	**Zone humide et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**200 × 100 × 70 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-28 °C**
Zone de bain de soleil	**29-32 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 25-40 cm
Température de l'eau	**23-27 °C**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Repos hivernal	**4-6 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**84-240 mois**
Taille de la ponte	**25-80 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**63-140 jours** à 20-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Chelydra serpentina est l'une des plus grandes tortues d'eau douce d'Amérique du Nord. La carapace (dossière) est brun clair à brune ou noire, avec des carènes nettes, surtout chez les jeunes, tandis que le plastron est petit et cruciforme, ce qui laisse à découvert une grande partie des membres et du cou. La tête est grande, le cou long et puissant, et la queue est presque aussi longue que la carapace, avec des carènes dentelées. Le cou et les membres sont couverts de petits tubercules. Toutes les mesures du texte correspondent à la longueur de la carapace.

Les adultes mesurent généralement 25-45 cm et pèsent 5-16 kg. Les mâles sont plus grands que les femelles et grandissent toute leur vie, quoique plus lentement après la maturité sexuelle. Un animal sauvage a atteint 34 kg, et des animaux suralimentés en captivité ont pesé jusqu'à 39 kg. Aucune sous-espèce n'est reconnue : les formes d'Amérique centrale et du Sud, autrefois rattachées à l'espèce, sont aujourd'hui des espèces à part entière.

L'espèce est défensive et peut mordre violemment avec son bec puissant et plat. Le cou est assez mobile pour atteindre l'arrière par-dessus la carapace, jusqu'aux pattes postérieures, même lorsque l'animal est saisi par le côté de la carapace. Sous l'eau, l'animal est plus réservé et fuit souvent dans la vase. La longévité en captivité est de 30-50 ans ; dans la nature, elle est mal connue, mais certains individus ont probablement dépassé 100 ans. L'espèce n'est pas faite pour être manipulée et demande de la place et du temps : elle ne convient qu'à des éleveurs expérimentés.

Répartition et habitat

Chelydra serpentina vit dans l'est de l'Amérique du Nord, du sud du Canada (Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick, sud du Québec et de l'Ontario, vers l'ouest jusqu'au Manitoba, à la Saskatchewan et au sud-est de l'Alberta) vers le sud à travers les États-Unis à l'est des Rocheuses, jusqu'à la côte du golfe du Mexique au Texas et en Floride. Les populations d'Amérique centrale et du Sud, autrefois rattachées à l'espèce, sont aujourd'hui des espèces distinctes et sortent du cadre de ce guide.

L'espèce s'est échappée ou a été introduite dans certaines régions de l'ouest des États-Unis, au Japon, en Chine et à Taïwan, et des animaux introduits existent en Allemagne. Les pays indiqués sur la carte correspondent uniquement à l'aire de répartition d'origine.

> **Aire d'origine:** États-Unis et Canada.

HABITAT

C. serpentina fréquente la plupart des milieux aquatiques permanents : étangs peu profonds, lacs, marais, rivières et cours d'eau lents au fond mou et vaseux, avec une végétation abondante, et par endroits les eaux saumâtres des estuaires. Elle reste souvent enfouie dans la vase, seuls la tête et les narines dégagées, et tend le cou jusqu'à la surface pour respirer. Les narines sont situées tout au bout du museau et font office de tuba.

L'animal se prélasse rarement au soleil, mais peut flotter à la surface avec la carapace hors de l'eau, et dans la partie nord de l'aire de répartition, il se tient au printemps sur des arbres tombés. Les femelles parcourent de longues distances sur terre pour trouver un sol sablonneux où pondre, et d'autres animaux migrent lorsque la mare s'assèche.

Dans la partie froide de l'aire de répartition, l'espèce hiberne au fond des étangs et des lacs, où l'eau est couverte de glace plus de six mois par an. L'animal réduit fortement son métabolisme et peut absorber l'oxygène par les muqueuses de la bouche et de la gorge. Certains individus ne font pas de véritable repos hivernal et restent actifs sous la glace.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Gardez l'animal dans un grand bac, une cuve de fourrage en plastique ou un bassin, et non dans un terrarium ordinaire. C'est le volume d'eau qui détermine la taille : il faut au moins 15 litres d'eau environ par cm de longueur de carapace, soit au moins 450 litres pour un animal de 30 cm et environ 600 litres pour un animal de 40 cm, la partie terrestre venant en plus. Un bac de 200 × 100 × 70 cm offre une partie aquatique d'environ 150 × 100 cm avec 30 cm d'eau (450 litres), une partie terrestre de 50 × 100 cm et un rebord de 40 cm au-dessus de l'eau. Un animal de 40 cm exige un bac nettement plus grand.

La surface au sol compte plus que la profondeur, car l'espèce nage peu, mais marche au fond et tend le cou pour respirer. Le bac doit être au moins 3 fois plus long que la carapace et moitié moins large, avec 25-40 cm d'eau. Les jeunes peuvent être installés au départ dans un bac plus petit à faible niveau d'eau, mais ils grandissent vite ; prévoyez dès le début l'installation d'un adulte.

L'eau est lourde : 450 litres pèsent 450 kg, et un aquarium en verre de cette taille ne convient pas. Choisissez un bac robuste en polyéthylène, un bassin en fibre ou un bassin maçonné avec liner, et placez-le sur un sol capable de supporter ce poids, de préférence en sous-sol ou au rez-de-chaussée.

Laissez le fond nu ou couvrez-le de grosses pierres plates, trop grosses pour être avalées. Du sable fin est envisageable dans une partie du bac si l'animal doit pouvoir s'y enfouir. Évitez les graviers et les plantes en plastique, que l'animal avale. Aménagez une partie terrestre ou une rampe épaisse et solide, capable de supporter tout le poids de l'animal ; les plateformes flottantes conçues pour les petites tortues sont trop fragiles. L'espèce creuse et grimpe bien : le bac doit donc avoir un couvercle fixe ou un rebord élevé, et le niveau d'eau doit se situer 5-8 cm sous le bord.

N'hébergez toujours qu'un seul animal par bac. L'espèce mange poissons, amphibiens et autres tortues : elle ne peut pas être gardée avec d'autres animaux.

Un grand bassin de jardin profond et sécurisé contre les évasions est également une option, et l'espèce peut hiverner dans un bassin d'au moins 100 cm de profondeur au fond mou, dans lequel elle peut s'enfouir.

TEMPÉRATURE

L'eau doit être à 23-27 °C. En dessous d'environ 21 °C, l'animal perd l'appétit et digère mal ; au-dessus d'environ 29 °C, il est stressé et devient plus agressif, et les bactéries de l'eau se multiplient plus vite. La surface de la zone d'insolation (si l'animal l'utilise) est à 29-32 °C, et l'air au-dessus de l'eau à au moins 24 °C. La température nocturne n'est pas connue avec précision ; 20-24 °C conviennent.

Placez le chauffage dans un tube PVC de protection percé de trous, ou utilisez un chauffage externe sur le retour du filtre, car l'animal mord et renverse tout ce qui se trouve dans le bac. Mesurez l'eau avec un thermomètre numérique.

Le repos hivernal est facultatif. Dans la nature, l'espèce hiberne au fond sous la glace, mais en captivité, un animal peut être maintenu actif et nourri sous lumière et chaleur toute l'année. Seuls des animaux sains et bien nourris peuvent hiverner, et seulement après un contrôle vétérinaire. Dans un bassin extérieur d'au moins 100 cm de profondeur, l'animal décide lui-même du début et de la fin ; ne percez jamais la glace, mais maintenez éventuellement un petit trou libre avec un diffuseur d'air. En intérieur, l'animal n'est pas nourri pendant au moins 2-4 semaines tant qu'il fait encore chaud, afin que l'intestin soit vide, puis la température est abaissée progressivement. L'animal hiverne dans l'eau à 4-6 °C pendant 8-12 semaines, jamais en dessous de 2 °C, et il est pesé toutes les 2-4 semaines ; s'il perd plus d'environ 1 % de son poids en un mois, il doit être réveillé. Si l'animal est récemment acquis, malade ou en sous-poids, ou en cas de doute, il est maintenu éveillé et nourri tout l'hiver.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité d'une tortue aquatique, c'est l'eau elle-même : l'humidité relative de l'air n'est donc pas déterminante et n'est pas documentée précisément pour l'espèce ; 50-80 % dans la pièce suffisent largement. Ce qui compte, c'est la propreté de l'eau.

L'animal produit beaucoup de déchets, et l'eau se salit vite et donne des valeurs élevées d'ammoniac et de nitrites. Renouvelez 25-50 % de l'eau chaque semaine, même avec un filtre puissant. Retirez rapidement les restes de nourriture.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal : elle doit donc être assez profonde, propre et chaude. Les adultes se portent bien dans 25-40 cm d'eau. La température est de 23-27 °C.

La filtration est l'élément le plus important de l'équipement et doit être dimensionnée pour 2-3 fois le volume d'eau. Un filtre externe à bonbonne est le meilleur choix, et les tuyaux ainsi que les entrées et sorties doivent être protégés par des tubes PVC ou une grille inox, car l'animal les mord. Les filtres internes sont trop faibles et se font détruire. Nourrissez l'animal dans un bac séparé pour faciliter le nettoyage. Branchez tout le matériel électrique à proximité de l'eau sur un disjoncteur différentiel.

Les plantes et les poissons placés dans le bac finissent comme nourriture.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB sont recommandés, mais moins déterminants que chez les tortues aquatiques qui se prélassent beaucoup, car l'animal obtient sa vitamine D3 à travers les proies entières. La zone de Ferguson n'est pas documentée pour l'espèce ; la zone 2 est une estimation fondée sur le fait que l'espèce se prélasse rarement. Placez un tube UVB de haute qualité au-dessus de la partie terrestre, sans verre ni plastique entre les deux, et remplacez-le régulièrement, car son intensité diminue.

Les jeunes utilisent souvent une zone d'insolation, alors que les adultes le font rarement. Laissez-la tout de même en place, afin que l'animal puisse choisir. La lumière doit être allumée environ 12 heures par jour. Permettez à l'animal de se retirer à l'ombre, car il utilise la lumière et l'ombre pour se dissimuler.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

C. serpentina est omnivore et mange dans la nature de petits animaux, des poissons, des grenouilles, des amphibiens, des crustacés, des escargots, des vers, des reptiles, des charognes et de grandes quantités de plantes aquatiques. En captivité, on la nourrit de proies entières ou de morceaux avec os, par exemple poissons, vers de terre, blattes, crevettes et écrevisses, viande maigre et abats, ainsi que de granulés flottants de bonne qualité. Les jeunes reçoivent des granulés et de petits animaux, et les adultes passent aux proies entières. Donnez aussi du végétal, comme des plantes aquatiques et des feuilles ; tous les animaux n'en mangent pas.

L'espèce devient facilement obèse, et l'obésité sollicite les reins et le foie et raccourcit la vie ; des adultes en captivité ont pesé jusqu'à 39 kg. Ne donnez pas plus que ce que l'animal mange en peu de temps et maintenez une faible teneur en graisses. La fréquence de nourrissage n'est pas documentée pour l'espèce. Comme pour d'autres tortues aquatiques, un nourrissage quotidien convient aux jeunes et 1-3 fois par semaine aux adultes, et la quantité est réduite si l'animal devient gras. Nourrissez dans l'eau. Les poissons congelés ont perdu leur vitamine E et leur thiamine : donnez donc une alimentation variée et un complément si le poisson fait partie de l'alimentation de base.

Les proies entières apportent assez de calcium et de D3. Si l'animal reçoit surtout des granulés et de la viande, ajoutez un os de seiche dans le bac, en retirant d'abord sa face arrière dure.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

C. serpentina est défensive et mord vite et fort lorsqu'on la saisit ou qu'elle se sent menacée ; une morsure peut causer de profondes blessures. Le cou est long et mobile, de sorte que l'animal peut atteindre l'arrière par-dessus la carapace. L'espèce n'est pas faite pour être manipulée, et aucun enfant ne doit s'en approcher.

Si l'animal doit être déplacé, soulevez-le par la carapace derrière les pattes postérieures, de sorte que les mains restent hors de portée du bec et des griffes. Ne soulevez jamais l'animal par la queue, car cela peut endommager la colonne vertébrale. Il est plus sûr d'utiliser une couverture ou une planche et une pelle sous le bord arrière de la carapace. Lorsqu'il est stressé, l'animal dégage une odeur musquée depuis les pattes postérieures.

Ne gardez qu'un seul animal. L'espèce attaque ses congénères et mange d'autres tortues, et les blessures dues aux bagarres sont courantes, surtout dans des bacs trop petits. L'animal est curieux et apprend vite à vous associer à la nourriture, mais il ne peut pas être apprivoisé.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont plus grands que les femelles, et presque tous les animaux de plus de 10 kg sont de vieux mâles. La maturité sexuelle survient plus tard chez les animaux de la partie nord de l'aire de répartition (15-20 ans) que dans le sud (environ 12 ans). En captivité, les animaux atteignent la maturité sexuelle à 7-20 ans.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu d'avril à novembre. Le mâle se place sur la carapace de la femelle et recourbe la queue vers le bas pour que les deux cloaques se rejoignent. La femelle peut conserver le sperme pendant plusieurs années et pondre des œufs fécondés sans nouvel accouplement. L'espèce est agressive envers ses congénères : un couple ne doit donc être gardé ensemble que dans un très grand bac offrant la possibilité de s'éloigner l'un de l'autre.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 25-80 œufs une fois par an (exceptionnellement jusqu'à 83), surtout en juin et juillet. Elle quitte l'eau pour creuser un nid dans un sol sablonneux, souvent loin de l'eau, et recouvre les œufs avec ses pattes postérieures. Les œufs ont une coquille coriace et souple et mesurent 26-28 mm de diamètre. La femelle a besoin d'un grand site de ponte profond, avec du sable ou de la terre, sur la partie terrestre.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 9-20 semaines, selon la température : à 30 °C après environ 63 jours et à 20 °C après environ 140 jours. La température détermine aussi le sexe : on obtient des femelles aux températures basses et élevées et des mâles aux températures intermédiaires. Les jeunes éclosent et quittent le nid d'eux-mêmes ; les parents ne s'occupent ni des œufs ni des

jeunes.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes ont une petite carapace striée, une queue relativement longue et une grosse tête. Ils sont actifs, voraces et mangent presque tout. Ils sont gardés dans une eau peu profonde avec des cachettes et des plantes, et reçoivent des granulés et de petits animaux comme des vers de terre et de petits poissons. Ils grandissent vite et doivent être déplacés dans des bacs plus grands après quelques mois. Les petits animaux se mordent mutuellement la queue : les jeunes sont donc gardés séparément.

Santé et erreurs courantes

Problèmes typiques et erreurs d'élevage : - Obésité et stéatose hépatique dues à une alimentation trop abondante et trop grasse. - Blessures dues aux bagarres et morsures, souvent à la queue, surtout chez les animaux gardés trop près les uns des autres. - Eau sale, qui provoque des infections de la carapace et de la peau. - Mycose de la carapace et déformations en cas de manque d'UVB, de calcium ou d'alimentation variée. - Ingestion de plastique ou de graviers.

Les animaux dissimulent la maladie : pesez et mesurez-les donc régulièrement, et tenez un carnet de suivi du poids et de l'appétit. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe. Seul un vétérinaire expérimenté en reptiles doit traiter un animal malade ; contactez la clinique au préalable, afin que l'animal puisse être reçu en toute sécurité.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella* et contaminer les humains. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans s'en approcher. Une morsure doit être rincée à l'eau courante pendant environ cinq minutes et nettoyée ; consultez un médecin en cas de plaies profondes ou infectées.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.